



la Gazette du Port

Année 2013
2^{er} trimestre
N° 37

Association des Usagers du Port de Meschers
3 route des Salines 17132 Meschers - Tél. 05 46 02 34 79
site : <http://a.up.m.free.fr> • e-mail : aupm@wanadoo.fr

Amies et amis de la mer, bonjour !

J'ai la grande joie de vous annoncer qu'à ce jour l'AUPM compte 195 adhérents.

Jamais encore ce chiffre n'a été atteint. Un grand merci à vous tous et bienvenue aux nouveaux dans la grande famille de l'AUPM. Merci aussi au conseil d'administration qui fait de son mieux pour que l'AUPM soit une grande association active.

Vous trouverez dans cette gazette différents articles accompagnés de photos qui démontrent combien vous vous intéressez à nos diverses activités.

L'été arrive (en principe !) et avec lui nos différents rendez-vous :

- 2 repas de rue : 10 juillet et 7 août,
- 1 brocante de la mer le 13 juillet,
- 1 sardinade le 6 juillet,
- 1 repas charentais le 24 août,
- 1 sortie à Cordouan le 21 septembre.
- En préparation : sortie bateau le 4 août au phare Richard, sur la côte médocaine.

Merci de bien vouloir respecter les délais d'inscription que vous envoie votre secrétaire.

A la demande d'un adhérent, vous avez la possibilité de lire les comptes rendus de nos réunions de bureau sur le site Internet AUPM et être ainsi au courant de notre travail. L'équipe de l'AUPM vous souhaite un très bel été et vous attend nombreux à ses diverses sorties.

Jean-Claude Nouet

DERNIERE MINUTE

La SNSM organise une matinée informative **SÉCURITÉ le 27 juillet à 10 h sous le tivolì de l'association.**

Cette réunion est très importante. Nous vous attendons nombreux.

Informative, apolitique, sans prétention littéraire, critique sans doute un peu, ouverte à tous ceux qui se sentent une âme d'écrivain, avec quelques fautes dites de frappe que vous voudrez bien excuser aux journalistes et rédacteurs amateurs bénévoles.

Pique-nique
à
CORDOUAN
24 juillet

Horaire communiqué
ultérieurement

Comité de rédaction :
Jean-Claude Nouet
Christiane Collmer
Michel Cochain
Guy Quiesse
Mise en page Pierre Crispy
Impression Mosaïc

Le 1^{er} mai de l'AUPM

*Une fête qui sent
le muguet, l'ail et le poisson*



C'est à l'étang de Jacques et Chantal que nous nous étions donné rendez-vous ce premier mai 2013 pour faire la fête.

Dès 10 heures et après un casse-croûte à l'aillet au graton, les mordus de la pêche ont lancé leurs lignes pour surprendre les truites arrivées la veille grâce aux bons soins de nos hôtes.



Domage que le temps ne nous ait pas permis de déjeuner en plein air dans le sublime cadre de ce coin de paradis. Nous avons cependant partagé entre les 40 convives les mets divers apportés par les adhérents et qui composaient ce déjeuner. En fin d'après-midi, nous comptons 125 truites au tableau de pêche.

La soirée s'est terminée à la bonne franquette et dans la bonne humeur autour de la longue table installée dans le hangar. Les restes du repas de midi suffisaient largement à nourrir tout le monde.

Croisière bateau-vélo à Soulac

Une idée née dans la tête de notre président actuel : Aller à Soulac en bateau avec les vélos des participants à bord. Cette idée a vu le jour le 15 juin par un temps exceptionnellement beau en cette année 2013.

10 bateaux au départ du port de Meschers, 33 vélocyclistes, 36 participants !

Départ à 10 heures sonnantes après avoir installé les vélos à bord des bateaux et en route vers Port Médoc où nous abordons une heure plus tard aux pontons d'accueil réservés par Jean-Claude.

De là, direction Soulac par la piste cyclable à travers la forêt de chênes verts en terrain plat. Quatre participants font 12 kilomètres d'une seule traite et souffrent un peu. Pourtant, pas d'abandon : Ils font preuve d'endurance.

Un bon déjeuner mérité et copieux au restaurant "L'Etoile de Mer" de l'Amélie récompense les efforts et redonne des forces pour le retour à Port Médoc par la même route enchantée (pas pour tous cependant, car quelques-uns ont mal au popotin).

A 20 heures, tous sont rentrés au port de Meschers et la soirée se termine par un repas convivial où chacun échange ses impressions de la journée. Les héros du jour sont incontestablement Chantal, Nicole, Eric et Moïse qui se souviendront longtemps de leurs courbatures, mais peuvent être fiers de leur performance.

Merci aux dix capitaines bénévoles de cette armada de l'AUPM qui ont mis leur bateau à la disposition des cyclistes sans bateau et permis ainsi de réaliser cette sortie des plus agréables.



LE BANC DES MENTEUX

Texte et dessin
de notre ami
Guy Quiesse

Brèves de coursives contées sur "le banc des menteux"

Par Joachim Kerdubon

La Loco

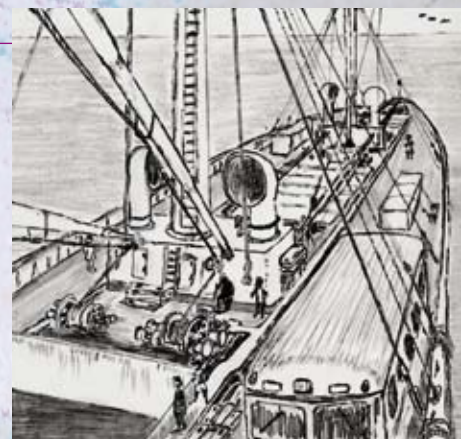
Texte inspiré, et encre de chine extraite de "Liberty story - La croisière noire".

Après la guerre, surtout au tout début des années 50, tout devait être amené sur la côte d'Afrique pour que les plantations, l'exploitation, et la vie se développent.

Le wharf de Port Bouet était le cordon ombilical de la côte d'Ivoire où l'on perçait le canal de Vridi pour créer le grand port d'Abidjan dans la lagune. Nous y avions amené un joli paquet de locomotives à vapeur ainsi que les wagons qui vont avec, attendant pendant un bon mois notre tour, pour avoir à notre disposition les "boats" dans lesquels nous vidions cales et pontée, les quelles embarcations seraient déchargées sur le wharf. Il y avait tant de navires au mouillage sur rade comme nous ! Ce mouillage d'attente nous avait semblé bien long !

Nous étions maintenant sur le retour et chargions des arachides à Dakar.

Le pacha en furie déboula du haut du château du liberty-ship en brandissant un télégramme que lui avait remis l'officier radio du bord. Il s'écria : "Il manque une locomotive à Port Bouet, vous allez répondre à Paris qui s'inquiète !"... "Pas de problème Commandant !"... Rien n'est tombé à l'eau sur la rade !"... lui répondit le Second Capitaine responsable du chargement, avec lequel je sirotais tranquillement une bière bien fraîche... Par cette chaleur, il n'était pas question de la laisser réchauffer ! Nous sommes montés ensuite au poste radio. Le Second a pris un formulaire réglementaire à la compagnie, écrit sa réponse, et tendu le papier au "TSF" en le priant de l'expédier immédiatement. Partit au sein de notre mère nourricière le message suivant : "Après balayage des cales, n'avons pas retrouvé la loco manquante" !



- Tu exagères Kerdubon, on racontait la même histoire dans toutes les compagnies !

- Possible... opina l'intéressé... mais je suis le roi des "menteux" sur ce banc !... et tout le monde de rire !... même les goélands qui réclamèrent : "Cognac - cognac !".

L'aiguade

Inspiré de "L'écraseur de crabes" - "Petit bain" Acrylique années 2007 chez Pascal G.

Dans ces années 60, la goélette mettait 3 mois pour faire le tour des Tuamotou, des Marquises et des îles sous le vent, avant de rentrer à Papeete. J'étais Second sur la Manuia, comme le Pacha parent de l'armateur Chinois était cuit du matin au soir, je faisais marcher la bourique, tout le monde était satisfait, et l'équipage m'aimait bien. Nous étions surchargés de marchandises, que le "subrécargue" vendait aux îliens, et de passagers regagnant leurs villages. Une nuée de volailles, des cochons, chèvres, et autres animaux faisaient partie de leurs bagages. Chacun se couchait là où il trouvait une place entre deux ballots, souvent une vahiné un peu libre occupait ma couchette.

Mon problème principal était de ravitailler ces gens en eau potable, car les cuves n'étaient pas gigantesques, la place à bord étant prioritaire pour le coprah, fret de retour. Les Tuamotou étaient "sèches comme les choses à Sez nec", les Marquises quant à elles débordaient de torrents et cascades. Nous avions nos habitudes, une crique non loin de la baie Hakatao dans le sud ouest de

Hua Pou était notre première aiguade. Je débarquai avec les matelots et les jerycans, la navette allant de la source bruissante à mes cuves résonnantes de vide s'organisa.

Enfin les vahinés arrivèrent, elles avaient laissé leurs tanés aller à la chasse, et retrouvaient leur matelot trimestriel porteur d'un petit cadeau. L'une d'elle, une splendide méritisse dont les sangs mêlés donnent des lèvres lourdes au sourire désabusé, des yeux immenses noyés d'infini et de rêves insondables pleins d'espérances, apparemment inconsolable, versait des torrents de larmes capables de remplir les citernes d'un "gros cul". Je n'allais pas lui révéler que celui qu'elle espérait avait déserté à Takarao, complètement coincé entre les bras d'une Pomotou ! "Aué te rahi é !". (quelle calamité) lui dis-je hypocritement en mettant mon bras sur son épaule pour qu'elle appuie sa tête contre la mienne, sachant le remède infaillible car nous étions jeunes et certains disent... beaux ! Entre deux rotations de la chaloupe remplie de bidons, nous étions toute la



bande à nous baigner, et la belle qui avait séché ses larmes pour que ses yeux reflètent le ciel et la mer, non seulement ne me quittait pas d'un pouce, mais dans les eaux transparentes, avait des caresses un peu osées, et réprouvées par la morale. Voyant que nous ne pouvions plus résister aux forces de la nature, elle me demanda selon l'expression habituelle : "Veux-tu venir jouer ?"... et les buissons fleuris d'hibiscus, embaumés par le tiaré, nous accueillirent !

*Une expérience humaine hors du commun,
c'est ce que j'ai eu la chance de pouvoir vivre avec*

Les Voiles de l'Espoir 2013

Arrivé à Ajaccio comme skipper volontaire en ne connaissant personne, j'ai rencontré Gilles, François Xavier, Pierre, Fabrice, Francky de la section de Châlons en Champagne de la Table Ronde Française. Etant les premiers arrivés sur place, ils m'ont accueilli simplement et chaleureusement ; j'ai été immédiatement intégré au groupe et mis dans l'ambiance des Tableurs. Avec eux, on connaît vite le sens des mots convivialité et générosité ; idem avec Vincent, Céline, Guillaume, Jean-Pierre, Fred, Coco, Philippe, Manu, Thierry et tous ceux et celles que j'ai cotoyés durant cette semaine Corse.

Pendant toute la semaine, le centre d'intérêt était les enfants. Nous étions là pour "leur" semaine. Je les ai vu savourer tous les instants qui leur étaient offerts, remplir leur mémoire de souvenirs de ce qu'ils pouvaient voir et apprécier. J'ai vu leurs yeux briller, rire aux éclats, et parfois pleurer de joie ou d'émotion... je les ai vu Vivre au sens intelligent du terme.

*Puisse la science et la médecine les tirer d'affaire. Ils le méritent bougrement.
Merci à eux pour cette belle leçon de vie.*

L'édition 2015 des voiles de l'Espoir se déroulera au Lac du Der, en Champagne Ardennes, dans le 51. Je serai présent ; je l'ai promis à mes nouveaux amis de Châlons en Champagne qui vont l'organiser. Le travail est déjà commencé !



Bianca, elle, a insisté pour monter avec la chaise de mât, comme Jean-Pierre qui était allé vérifier une bricole en haut. Nous n'y tenions pas trop pour des raisons évidentes de sécurité, mais comme rien n'est impossible... Pour lui faire plaisir, après l'avoir solidement sécurisée, nous l'avons hissée à la première barre de flèche (presque). Son sourire en dit long !
Good luck à toi Bianca ainsi qu'à tout tes amis(es) qui ont participé à cette belle semaine corse.



Presses [Peter Blue]

Tous les deux ans depuis 2001, la Table Ronde Française organise, grâce à l'association "Les Voiles de l'Espoir", une semaine de voile destinée aux enfants en rémission de cancer ou de leucémie. Cette année, la plus grande manifestation nautique française, a posé ses voiles en Corse du sud, du 15 au 22 juin.

Généreuse avec ceux qui la découvrent, et plus encore quand il s'agit d'enfants qui combattent la maladie, la Corse s'est offerte aux équipages durant toute cette belle semaine de navigation.



Pour cette édition 2013, une flotte de 60 voiliers de 40 pieds armés en 1^{re} catégorie a pris le départ. Sur chaque voilier, un équipage de 6 personnes, pour guider et veiller sur 2 enfants autonomes, venus de l'hexagone, des dom tom et même de l'étranger, pris en charge durant la semaine par 400 accompagnants bénévoles, dont le but est de participer pleinement à la vie à bord.

Une équipe de 50 organisateurs bénévoles a géré quotidiennement la logistique pour assureravitaillement, animation et hébergement au fil des étapes.

L'organisation de cette manifestation débute plusieurs mois avant l'embarquement par la prise de contacts et la rencontre avec les enfants et leur famille, et se poursuit bien au delà de la croisière. Ces 100 enfants, âgés de 8 à 14 ans, ont subi de longues périodes de stress et de confinement dues à leur maladie et à leur traitement (chimiothérapie ou greffe de moelle osseuse), au sein des services d'onco-hématopédiatrie des CHU de toute la France.

Leur permettre de s'évader, d'oublier autant que possible les mois passés, et découvrir en toute sécurité le monde de la voile et de la mer restent les objectifs premiers de cette aventure.





Les moments de rencontre permettent aux enfants de se retrouver entre eux, de partager et d'échanger sur leur vécu. L'amitié et la convivialité de la Table Ronde Française donne toute son envergure à cette semaine de vie en communauté, et notamment dans les soirées thématiques auxquelles participent adultes accompagnants et enfants. Elles sont animées par des groupes de musique, des artistes comiques ou par les accompagnants des bateaux eux-mêmes. Entre nuit à bord et

hébergement à terre un repos de qualité est garanti aux enfants.

Placée sous la responsabilité d'un docteur, médecin-urgentiste à Ajaccio, la dizaine de professionnels de santé qui composent la commission médicale (pédiatres, pédopsychiatres, pharmaciens, infirmiers), accompagne les enfants pour un bon déroulement de la semaine.

Par ailleurs, mis en alerte pendant tout le déroulement de la manifestation, les services



Les Voiles de l'Espoir, Corse 2013 • Les enfants de la ville de Sartène ont accueilli chaleureusement les enfants des Voiles de l'Espoir et l'ensemble des bénévoles de notre armada. Ce fut une grande fête avec marche aux flambeaux. Beaucoup d'émotion et souvenirs bien gravés pour tous. Merci à Sartène.



Les Voiles de l'Espoir, Corse 2013, Clément, 10 ans, barre Tuduca, un Bavaria 47, prêté par Vincent pour la semaine. Retour d'une belle journée aux îles Lavezzi. Clément est un enfant très attachant.

A bord, il m'avait amicalement surnommé Pedro. Il continue courageusement de lutter contre sa maladie. Clément, je te souhaite bonne chance pour la vie.





du SAMU 2A, les Sapeurs Pompiers et la Sécurité Civile sont coordonnés par la commission sécurité de l'association, afin de parfaire la couverture médicale des enfants.

Tout au long du parcours, la sécurité maritime est garantie par la présence de ports de plaisance et plusieurs possibilités de mouillage. En complément des bateaux semi-rigides prévus dans ce dispositif, la SNSM met à disposition des Voiles de l'Espoir, un de ses bateaux d'intervention. Au large, l'Abeille Flandre veille sur la flotte de l'Espoir.

L'organisation de cette septième édition des Voiles de l'Espoir a été confiée par le Comité National de la Table Ronde Française aux membres de son club local d'Ajaccio. Mission réussie, grand bravo au staff !

Document et photos Pierre Crispy vde2013 / Reproduction interdite



Les Voiles de l'Espoir, Corse 2013 • Une partie de la flotte au port de Bonifacio.



Nombreux témoignages, photos et vidéos à découvrir sur facebook et sur internet : www.vde2013.com

Les images parlent d'elles-mêmes...



Commission du port de Meschers

La commission communale consultative du port de Meschers.

L'autorité portuaire est la commune de meschers, par concession du GPM de Bordeaux.

La commission n'a donc qu'un avis consultatif, mais la pratique montre que les avis exprimés sont le plus souvent (pas toujours) pris en compte.

Depuis sa création, l'activité de la commission peut être scindée en trois rubriques :

A) Les questions d'organisation :

La commission a étudiée le nouveau projet de règlement du port, ainsi que le projet de règlement particulier de l'aire de carénage.

A signaler, le représentant de l'AUPM avait demandé que la tarification soit réduite prorata temporis en cas de cession de contrat en cours d'année, ceci n'a pas été pris en compte.

Sur la présence des campings car à proximité immédiate des installations du port, il a été demandé que la situation de cette aire soit clarifiée :

- soit il s'agit d'un simple stationnement soumis au seul code de la route.
- Soit il s'agit d'un stationnement avec aire de service, mais qui n'implique pas la fourniture de services hôteliers, tels que douches par exemple.
- Soit il s'agit d'une aire de caravanage, qui doit alors correspondre à des normes précises, donc coûteuses, et donc avec un tarif adapté.

B) Le budget.

Dorénavant, le budget du port comprend en recette non seulement les redevances d'amarrage, mais aussi les recettes annexes telles que par exemple les recettes liées au stationnement des campings car. On verra donc en fin d'année, lors de la présentation des comptes de gestion, ce que coûtent et ce que rapportent les plaisanciers d'une part et les camping-cars d'autre part.

Pour 2013, l'augmentation des tarifs est de 1,5%, ce qui correspond à peu près à l'inflation.

C) Les questions diverses.

Le "Parklev" communal a été remis en état et vérifié. Il est autorisé de manipuler avec cet outil des bateaux d'une masse inférieure ou égale à 4 tonnes.

Le balisage du chenal d'accès sera amélioré, et un feu permettra de voir si l'écluse est ouverte, avant d'être engagé dans le chenal.

Enfin, est en projet d'utiliser le grill de carénage en amont immédiat de l'écluse pour créer trois emplacements pour les professionnels du port. Les représentants des usagers avaient souhaité que le grill reste en état pour permettre des vérifications sur les coques sans avoir à lever les bateaux. Cette position n'a pas eu le soutien d'une majorité de la commission.

Il convient de rappeler ici que le carénage en dehors des aires dédiées à cette activité, et équipées pour recueillir les déchets toxiques est dorénavant interdite.

RAPPEL AUX ADHÉRENTS DE L'AUPM

Suite à des avertissements émanant de la police municipale, nous vous conseillons de respecter la **limitation de vitesse à 30 km/h autour du port** et de vous garer sur les places de parking réservées à cet usage.

“Il était un petit navire”

Une croisière en canoë

Il y a environ soixante-cinq ans, j'avais alors vingt-trois ans et comme tous les gars de mon âge, j'allais régulièrement au Café des Vergnes pour m'amuser et danser. C'est là que j'ai fait la connaissance d'un mordu de balades en canoë. Nous avons très vite sympathisé et pris la décision d'entreprendre ensemble une croisière : départ plage des Vergnes, direction le Verdon, puis le bassin d'Arcachon et Bordeaux pour revenir à notre point de départ et cela en huit jours !



L'équipement ? Un canoë canadien entièrement en acajou avec pagaies, voile, chariot pour effectuer les déplacements, matériel de camping complet, tente, minigamelles etc... Plus le ravitaillement, c'est-à-dire une charge de 80 kg dans le canoë.

Le départ est enfin fixé un beau jour d'été. Nous traversons rapidement la Gironde grâce à un bon courant et un vent favorable. Nous accostons au môle du Verdon comme le font les paquebots. Là, nous installons notre chargement sur le chariot et partons à pied en direction du lac d'Hourtin où nous arrivons après une longue et pénible marche.

A cause d'un énorme trou de mémoire, il m'est impossible de vous donner aujourd'hui plus de détails.

Au lac d'Hourtin, nous sommes gâtés par un vent arrière très fort et avec la voile, nous naviguons à grande vitesse, l'eau venant raser le bord du bateau.

Longeant la rive ouest du lac, la plus belle, bordée de petites plages, nous dépassons la Gracieuse, puis beaucoup plus tard le terrain de Bom-

bannes pour arriver à Maubuisson, ville très touristique.

De là, nous empruntons le canal de jonction bien dégagé et tout droit. Nous arrivons à l'étang de Lacanau tout à côté de Monaut. Nous continuons à naviguer dans de bonnes conditions vers la Grande Escaure et bientôt Longarisse.

La surprise agréable maintenant ! Le

canal de Lège ou du Porge, c'est la brousse ! Aucune maison, pas une âme à l'horizon. C'est sauvage avec des arbres tombés en travers, des barrages de pieds de pins si bien que nous devons soulever notre canoë pour poursuivre notre traversée et cette procédure à plusieurs reprises. Je ne sais plus où nous avons campé ce soir-là, mais quelle belle surprise en découvrant à la descente du bateau un tapis de cèpes. Quel régal pour varier nos repas ordinaires.

Continuant notre sacrée aventure, nous filons jusqu'au bassin d'Arcachon, côté Cérès ou Lège. La traversée jusqu'à Arcachon se déroule sans encombre. A la gare SNCF, nous montons notre chargement de 80 kg, plus le canoë, sur les roulettes, pour le mettre dans le train. Rien d'intéressant jusqu'à Bordeaux où nous descendons "l'engin" jusqu'à la Gironde, profitant d'une halte au club nautique.

Sans perdre de temps, nous passons rapidement les quais de Bordeaux, sans accros, mais la nuit tombe.

Nous arrivons au Bec d'Ambès avec les remous de la Dordogne et de la Gironde. Le canoë a tendance à bouger. C'est à Blayes ensuite que nous nous arrêtons pour amarrer notre bateau contre l'appontement en bois et nous reposer. Le jour nous réveille, mais... CATASTROPHE ! plus de bateau ! Seul le bout sort de l'eau, encore bien amarré. Pendant quelques minutes, nous sommes désemparés, mais un pêcheur à bord d'une yole vient à notre rencontre qui accepte de tirer notre bateau de l'eau en l'amarrant au sien grâce à notre bout. Miracle !!!!! En tirant la corde, notre bateau réapparaît. Nous le vidons tant bien que mal de cette eau vaseuse et constatons que beaucoup de choses ont été emportées : vêtements, argent et surtout le ravitaillement !

Mais il fait beau et le courant est favorable. Nous repartons sans autre catastrophe et pagayons pendant six heures en longeant les berges vaseuses et inaccessibles de la Gironde.

A Mortagne, nous faisons OUF ! Là nous hissons la voile qui nous emmène jusqu'aux Vergnes où nous sommes bien contents d'être arrivés à bon port !

Aventure vécue par Michel, notre président fondateur, fin des années quarante.



RAPPEL AUX ADHÉRENTS DE L'AUPM

Nous vous rappelons les personnes à joindre pour la **location du carrelot**

Eric Harle : 03 52 24 27 08 / 07 60 52 09 29

Jacques Méchin : 05 46 02 50 50 / 06 19 79 38 86



L'AUPM À VÉLO

L'AUPM a participé à la 1^{re} fête du vélo organisée par la CARA

En ce 2 juin 2013 ensoleillé au départ du local de l'association, sur le port de Meschers, 15 adhérents portant le T-shirt AUPM et prêts à parcourir les 33 km du nouvel itinéraire cyclable.

159 cyclistes s'étaient donné rendez-vous à Meschers pour découvrir ce circuit longeant l'estuaire de la Gironde jusqu'à Barzan, passant ensuite par le Moulin du Fâ où la première étape dégustation avait lieu et par Arces-sur-Gironde pour le deuxième ravitaillement.

Après avoir garé nos "petites reines" dans une cour gardée et pris l'apéritif offert par la commune, nous avons pique-niqué dans le jardin public de Cozes aménagé à cet effet. L'animation était assurée par l'Harmonie de Meschers et diverses entreprises de vélos/ vélos électriques pour des essais. Retour par Semussac à travers les marais pour se retrouver au point de départ à Meschers.

Que M. Jean-Marc Audouin et son équipe de la Station Nautique de Royan soient complimentés et remerciés pour leur excellente organisation, laquelle a mobilisé 60 bénévoles sur le circuit.

Pour clore la journée, des trophées ont été remis : à l'équipe comptant le plus grand nombre de participants (celle de l'AUPM !), au tandem dont le cycliste était non-voyant et au plus jeune participant.

Le soleil étant de la partie, l'ambiance a été des meilleures. Les cyclistes amateurs ont déclaré recommencer cette expérience l'année prochaine.



LE CONDÉ

Le Condé, un croiseur-cuirassé (navire de guerre) de la classe française "Gloire" développé surtout entre les années 1875 et 1910. Il a été construit à l'arsenal de Lorient et lancé en 1902 pour entrer en service à Brest.

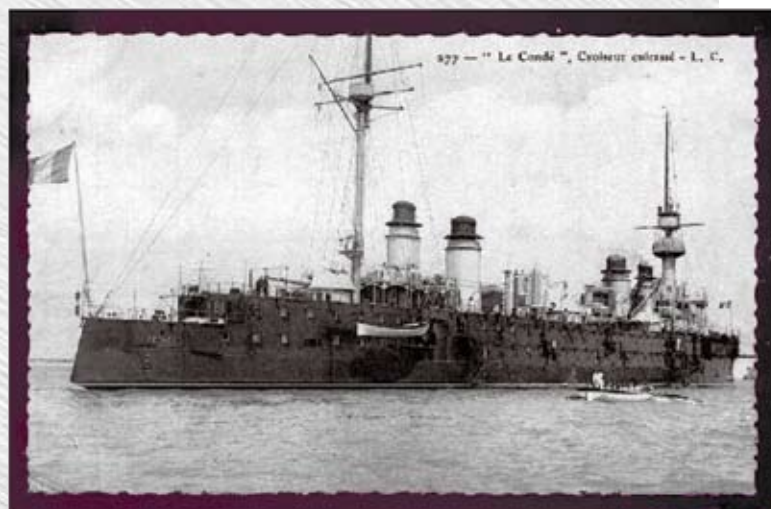
Tonnage 10400. / Longueur : 138 m, largeur 19 m.

Ce croiseur cuirassé a été utilisé en 1922 comme école des fusiliers puis comme caserne. A son bord vivaient 610 hommes.

En 1940, réquisitionné par les Allemands, il sert de base aux sous-marins allemands et est remorqué dans la conche de Suzac. Là, il sert de cible aux avions de la Luftwaffe qui lancent des bombes en ciment. Ravagé par les bombes, il est échoué par 4 mètres de fond.

Le Condé est vendu à Bordeaux en juin 1951, à une société parisienne qui récupère des tonnes de ferraille. Lors de son démantèlement en 1954, on découvre à son bord les restes d'un bombardier allemand.

C'est à cette époque que Meschers a acquis des bouteilles d'oxygène utilisées à bord par les plongeurs et qui ont



POSITION de l'épave dans l'estuaire de la Gironde
Latitude :45°34'3295/N - Longitude : 59°234/W

servi de bites d'amarrage jusque dans les années 70. Celles-ci ont été sciées à l'arrivée de la gravière au port.

Des témoins se rappellent avoir accompagné des plongeurs scaphandriers à bord du navire lors de la récupération de tous les matériaux recyclables qui se trouvaient dans l'épave.

Aujourd'hui une bouée rouge et noire signifiant danger isolé et située au large de la plage de Suzac indique l'endroit où le Condé est échoué.

Nous déplorons le décès de Monsieur Jean Verdier à l'âge de 86 ans, un adhérent de longue date de l'AUPM. En septembre dernier encore, il allait à la pêche avec Michel Cochain. Tous ses amis de l'association présentent leurs sincères condoléances à sa famille.